

A Lagos, Macron célèbre la culture africaine au rythme de « l'afrobeat »

écrit par Yann Kempenich | 4 juillet 2018



Illustration : AFP

Pendant que la banlieue de Nantes s'enflamme et que Redouane Faïd court toujours, Emmanuel Macron poursuit sa tournée africaine. Hier, mardi 3 juillet, il était à Lagos pour une journée « festive » qui s'est terminée au Shrine, un club de musique de la mégapole nigériane, « haut lieu de l'afrobeat contestataire de l'icône nigériane Fela Kuti. » ([Ouest-France](#))

Si pour lui, il n'y a pas de culture française et donc aucun intérêt à danser la bourrée auvergnate ou la gavotte bretonne, il s'est empressé là-bas de jouer des percussions et de célébrer la culture africaine.

« Il faut donner à voir la vitalité de la culture africaine, dont le Nigeria est une vitrine »

« The Shrine is an iconic cultural hub. And I say with a lot of humility that I recognize the importance of African culture. pic.twitter.com/u77v7tiEKx

– Emmanuel Macron (@EmmanuelMacron) [July 3, 2018](#)«

Laissant tomber veste et cravate, loin « *des soirées, souvent protocolaires et empesées, des voyages à l'étranger* » ([20minutes](#)), Emmanuel Macron semblait réellement détendu et jovial. Des nigériens accros d'afrobeat, « cette musique qui fusionne funk, soul, jazz et airs africains », ont certainement pu le héler d'un « Ça va, Manu ? » sans risquer le sermon du président « cool-connecté » mais toutefois chef des armées. ([France Inter](#))

« On a le sentiment quand on le voit ici qu'on peut aller boire un verre avec lui et papoter. » a déclaré l'acteur nigérian Ozzy Agu.

Après Kiddy Smile, le DJ « fils d'immigrés, noir et pédé » et sa prestation électro-LGBT à l'Élysée lors de la fête de la musique, voici maintenant l'afrobeat parmi les dadas du nouveau président « chébran ». Pour le coup, François Mitterrand est ringardisé « à donf ».